

- à un père de famille implorant la santé: écris-le sur un papier et place-le sous la statue de Saint-Joseph.
- à un autre voulant obtenir la santé: dis souvent le Notre Père avec dévotion.
- à des cultivateurs dont les champs sont dévastés par les chenilles: jetez de l'eau bénite aux quatre coins des champs.
- à un chrétien qui néglige la messe du dimanche pour aller à la pêche: son moteur ne décolle pas.

## 2. Le premier député francophone

Un des premiers députés francophones du Nord à siéger à la législature ontarienne est Joseph-Anaclet Habel. Une rue du village porte son nom en souvenir de ses services rendus à la population.

Monsieur Habel est élu pour la première fois à Queen's Park en 1934 sous la bannière libérale où il représente la circonscription de Cochrane-Nord jusqu'en 1958. Moins de cinq ans plus tard, il se retrouve à Ottawa - au Parlement fédéral - comme député de Cochrane, remplaçant M. Joseph Bradette.

Monsieur Habel est un politicien sans peur et sans reproche, constamment préoccupé par les besoins des pauvres. Maintes fois, il s'implique dans des conflits prenant le parti du travailleur. Il défend souvent l'honnêteté des colons. C'est un homme intègre et il le demeurera toujours malgré tous les jeux de la politique.

Originaire de Deschaillons, non loin de la ville de Québec, il arrive dans la région vers les années 1920. Il s'installe à Fauquier et il y réside quand il se lance en politique en 1934. Ses "supporteurs"<sup>1</sup> de la première heure sont Michel Grzela et Liguori Tremblay.

Sa fille Madeleine Néron et son fils Jean-Paul Habel, tous deux d'Ottawa, lui succèdent.

Merci Monsieur Habel pour votre apport à la population canadienne-française.



*L'automobile, modèle 1930, de Monsieur J.-A. Habel que les gens nommaient "le char à tout l'monde", vu la charité proverbiale de cet homme.*

1. Voir le lexique, p. 249

Monsieur Joseph-Anaclet Habel



### 3. Le premier médecin

De 1924 à 1931, Fauquier jouit des soins d'un médecin: le Dr Nichol. A son bureau, dans l'ancien presbytère, il reçoit les patients, les ausculte et leur prescrit des remèdes à base d'herbes naturelles.

Souvent, il se rend à domicile visiter les plus malades. Ceux qui l'ont connu se plaisent à dire qu'il soignait bien.

Quand aux accouchements, ce sont les sages-femmes qui s'en occupent. Plusieurs de nos grands-mères ont à leur crédit la naissance de leurs petits-enfants. Il faut bien. La distance et les moyens de locomotion ne permettent pas toujours au médecin de se rendre à destination. Dame Philippe Richard et Dame Hormidas Hudon s'acquittent de leur devoir de sages-femmes à merveille. C'est ainsi qu'on s'entraide afin de perpétuer les générations.



Ancien presbytère devenu la demeure du Dr Nichol (à gauche). Maison de Joseph Guillemette (à droite).